



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Éducation / Carte scolaire / Paris / Académie/ Parents d'élèves

Paris : l'impossible carte scolaire 2005

Malgré une inversion de tendance par rapport à celle de février, la carte scolaire proposée, jeudi 23 juin, par l'Académie de Paris reste inacceptable.

L'annonce de Nicolas Boudot, chef de cabinet du recteur, rapportée mercredi 22 juin par le gratuit 20'', selon laquelle « *le solde [après ouvertures et fermetures de classe devait être] positif avec dix à quinze classes supplémentaires* » est loin d'avoir été suivie d'effet : la carte scolaire 2005-2006 enregistre en réalité un solde négatif de cinq classes.

Dans ces conditions, La FCPE-Paris persiste à protester contre la politique de fermeture de classes, quand l'école publique doit accueillir, simultanément, près de mille élèves supplémentaires.

Les mesures de juin démontrent, qu'en février, l'inspecteur d'académie s'est trompé dans ses prévisions, n'a pas été à l'écoute du Conseil départemental de l'Éducation nationale, a manqué de prudence et décidé dans la précipitation d'un nombre important de fermetures injustifiées.

Pour que chacun assume ses responsabilités en toute connaissance de cause, la FCPE (avec l'intersyndicale) renouvelle sa demande d'audience au ministre de l'Éducation nationale. Elle entend présenter à Gilles de Robien l'état de la situation de l'école à Paris, et lui demander les moyens nécessaires à son bon fonctionnement.

Grâce à la vigilance, à la mobilisation des parents d'élèves et des enseignants, à l'appui d'élus d'élus respectueux de la chose publique, M. Rosselet vient d'être contraint d'annuler dix fermetures : Littré, Titon, avenue d'Ivry, Alésia, Sextius-Michel, Parc-des-Princes, Berthier, Dautancourt, Mont-Cenis et Palestine. D'autres sont maintenues, en ZEP comme à Moulin-de-la-pointe ; dans des écoles de type ZEP : Henri-Noguères, Épinettes, Pelleport, Télégraphe ou accueillant des handicapés comme à Lesseps ou rue des Quatre-Fils.

Pour financer ces mesures, Édouard Rosselet a utilisé les vingt-quatre postes affectés en février au renforcement de la brigade de remplacement. À ce prix, l'Académie devra passer l'hiver en *culotte courte*. Sans plus de moyens elle va devoir affronter, en septembre, les conséquences d'une carte scolaire impossible, qui engendre la pagaille et la désorganisation.

La FCPE-Paris conteste nombre de fermetures décidées, notamment dans les X^e, XI^e, XII^e, XIII^e et XIV^e arrondissements. Ces deux derniers se voient sacrifier respectivement trois et quatre nouvelles classes tandis que les V^e, VI^e et VII^e sont épargnés. Il est clair que des situations similaires, dites « *tangentes* » ne font pas l'objet du même traitement selon qu'elles sont situées ou pas du bon côté du boulevard du Montparnasse.

La FCPE-Paris appelle parents et enseignants à débattre du triste bilan de cette carte scolaire, à rester mobilisés contre les fermetures et à demander les ouvertures nécessaires. Une première réunion est prévue à la Bourse du travail, vendredi 24 juin à 17 heures, 3 rue du Château-d'Eau. M^o République.

Pour préparer la rentrée, une action coordonnée est également prévue dans les écoles et les arrondissements, mardi 28 juin.

Paris, le 24 juin 2005